

Claude-François Achard, 1787

La Palud

Les indications fouillées, précises et imagées publiées par Achard donnent à penser que l'auteur a séjourné à La Palud, qu'il nomme « *La Pallud* ».

Il indique que « *Notre-Dame de Vauvert (de Valle Viridi) en est le titulaire et saint Sébastien le patron* », et il précise que « *la collation de la Cure appartient à un chanoine de Riez* ».

L'auteur est très précis sur la fête patronale, appelée « *Roumavagi* », donnée le 20 janvier pour la saint Sébastien et qui se termine par un bal le soir. Il mentionne également la « *Confrérie du Saint Esprit* », qui existait jusqu'au troisième quart du 18^e siècle avec une organisation basée sur l'élection de six représentants, en parité homme-femme. Cette association s'occupait des réjouissances des fêtes de la Pentecôte, pendant lesquelles ils « *faisaient un Cabaret de l'Hôtel de Ville* » où « *les étrangers et les gens du village s'enivraient souvent* ». C'est à ce même « *Hôtel de Ville* » que l'on faisait « *cuire le bœuf dans trois grandes chaudières* ».

Achard donne quelques précisions sur les cultures et les activités économiques de la communauté.

Ainsi, « *au quartier de Saint-Maurice, on voit avec admiration trois grandes prairies situées en amphithéâtre d'une hauteur prodigieuse. Une source les arrose, en se précipitant de l'une à l'autre, et forme les plus belles cascades qu'on puisse imaginer* ». Il explique que le foin récolté est stocké dans les grottes voisines, où l'on tient aussi parfois les troupeaux.

Au quartier de Maireste, « *il y a des vignes et des oliviers qui produisent beaucoup* ».

En revanche, d'une manière générale, « *le sol ne produit que fort peu de blé. Les champignons forment une récolte lorsqu'il pleut en août et en septembre* ».

Le torrent de Bau, qui sépare La Palud et Rougon, « *fourni l'eau des moulins de ces deux communautés* » et « *il y a dans le pays cinq fabriques de poterie* ».

Achard donne aussi des informations historiques. Ainsi, il estime que c'est au « *quartier de Meireste [qu'] était bâti l'ancien village* ». Il indique également qu'au quartier de Saint-Maurin, où l'on « *croit que ces grottes ont servi de retraite à des Solitaires* » se trouvent les « *vestiges d'un autel et une statue de Saint Maurice* » dans une « *espèce de chapelle* ».

Il mentionne également qu'à Maireste il y a « *sur la colline* » une « *chapelle dédiée à la sainte Vierge* », où sont célébrées des messes les samedis des mois de mai à septembre.

Le curé de La Palud, outre l'église paroissiale, prend également « *possession* » de la chapelle de Saint-Maurin et de celle de Maireste.

Au niveau des conditions naturelles, Achard indique que « *les chaleurs sont excessives au mois de juillet : le froid est rigoureux pendant l'hiver* ». Il ajoute que l' « *on voit assez souvent des fièvres de pourriture, et par fois des maladies aiguës de poitrine* ».

Il indique une population d'environ 750 habitants, avec 25 à 30 naissances annuelles pour 10 à 12 décès.

Enfin, Achard note que « *le terroir abonde en pétrifications très curieuses* ».

Châteauneuf

La communauté est installée « *sur une montagne isolée, avec une église dont le patron est saint Pons* ». Toutefois, il explique qu' « *on ne trouve aujourd'hui que très peu d'habitans sur l'élévation où est située la paroisse* » et que « *les habitans ont déserté le village et sont logés dans les hameaux de la plaine, dont les trois principaux se somment Chauvet, Ponçonet et le Plan* ». Une chapelle desservie par un vicaire se trouve à Chauvet, « *qui est le hameau le plus considérable* ».

« *Le territoire produit du blé et des pâturages avec lesquels on nourrit les bestiaux* ».

Il y a environ 600 habitants.

Jean-Joseph-Maxime Féraud, 1861

La Palud

Dans son dictionnaire des Basses-Alpes, l'abbé Féraud explique que le village de La Palud est « *bâti sur un mamelon dans une plaine riante* » mais qu'une « *forte pluie transforme la plaine en un grand réservoir* »,

Pour les données historiques, il indique que le quartier de Saint-Maurin a été habité au 5e siècle par des moines de Lérins et que « *les grottes qui leur servaient de retraite, se voient encore dans le quartier de Saint-Maurice, et on les utilise pour serrer les fourrage et parfois même les bestiaux* ». « *Non loin de là, apparaissent les ruines d'une antique chapelle bâtie au milieu de rocher escarpés et de difficile accès* ».

« *Une autre chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Meyreste [est] située sur une colline* ».

Comme Achard, il estime que l'ancien village de La Palud était situé « *dans un autre quartier du territoire nommé Meyreste* ».

Il précise que « *la tradition a conservé le vague souvenir d'un combats sanglant entre les seigneurs de La Palud et de Rougon, à la suite duquel l'église et beaucoup de maisons furent abattues dans le village de La Palud* ». Le clocher-tour de l'église a subsisté.

Au niveau des productions locales, Féraud reprend les termes d'Achard pour décrire les prés de fauche et les cascades de Saint-Maurin. Le quartier de Maireste, « *beaucoup plus riant et complanté de vigne, d'oliviers et d'arbres fruitiers* ». Il ajoute que le territoire de la commune « *donne du blé, du vin, de l'huile, des légumes et des fruits* », et il mentionne également la cueillette des champignons. Il y a « *quelques fabriques de poterie, deux écoles primaires et un grenier de réserve* ».

La population est « *de 780 âmes, dont 500 agglomérées et 280 dispersées dans les hameau de Boulogne et Meyreste* ».

Châteauneuf

Le « *territoire produit du blé et des pâturages qui servent d'engrais aux bestiaux* » et que les « *habitants ont déserté en partie le village pour se fixer dans les hameaux de la plaine* ».

Féraud donne également des indications d'ordre historique. Il indique que l'on trouve « *les ruines d'un monastère* » à Chauvet, qui serait les restes « *d'un couvent des Templiers* ». Il renvoie également à cet ordre religieux l'origine de la chapelle Notre-Dame de la Baume, qui se trouve dans « *une grotte qui est en grande vénération* ». Elle aurait été construite à cet emplacement, après qu'« *un religieux Templier, s'étant évadé de sa prison, lors du procès intenté à cet Ordre, et vint s'y réfugier et qu'il y mourut en odeur de sainteté* ».

La commune est divisée en deux paroisses, celle de Châteauneuf et celle de Chauvet.

La paroisse de Châteauneuf possède une église dédiée à saint Pons, qui date de la fin du 18e siècle. Outre le village, elle regroupe « *les hameaux de Ponçonnet, les Subis, Ovins, Vaux, Alaves, Aile, Sarpeyes, le Plan et Maubec* ». Elle compte 300 habitants.

Celle de Chauvet possède une église paroissiale dédiée à saint Pierre. Ce hameau est le chef-lieu, et la paroisse regroupe « *les hameaux de Périer, les Bondils, Saint-Martin, Saint-Jean, Brochier, Les Paluds et quatre bastides* ». Elle compte 175 habitants.